



Bulletin des amis du père Marie-Joseph

Septembre 2023

Ses conseils aux jeunes

Message du Pape François

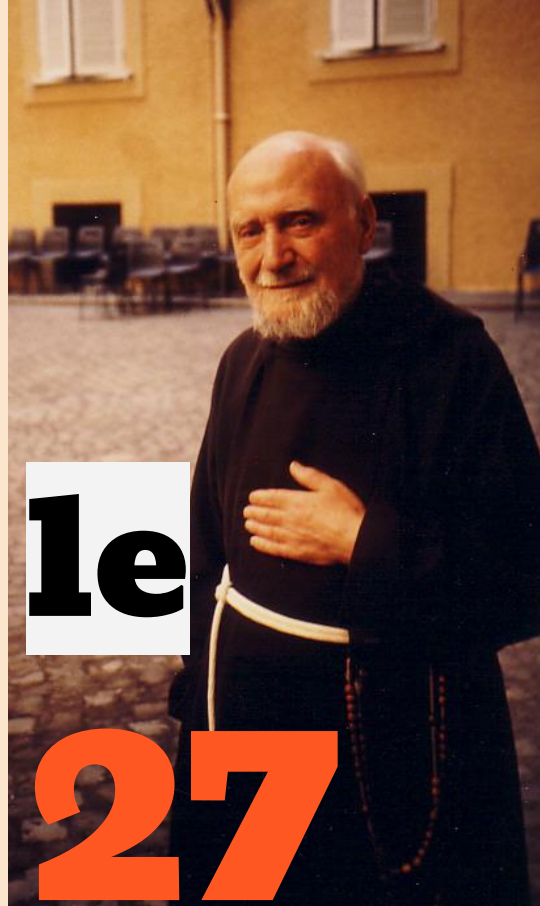
Contemple Jésus heureux, débordant de joie. Réjouis-toi avec ton Ami qui a triomphé. Ils ont tué le saint, le juste, l'innocent, mais il a vaincu. Le mal n'a pas le dernier mot. Dans ta vie, le mal non plus n'aura pas le dernier mot, parce que l'Ami qui t'aime veut triompher en toi. Ton sauveur vit. S'il vit, c'est une garantie que le bien peut se faire un chemin dans notre vie, et que nos fatigues serviront à quelque chose. Nous pouvons cesser de nous plaindre, et regarder en avant parce que, avec lui, on le peut toujours. C'est la sécurité que nous avons. Jésus est l'éternel vivant. Accrochés à lui nous vivrons et traverserons toutes les formes de mort et de violence qui nous guettent en chemin. Tout autre remède sera insuffisant et passager.

(Christus Vivat 126-128)

Ce que nous dit Saint François

«Heureux le serviteur qui ne parle pas pour se faire valoir, qui ne fait pas étalage de sa valeur et qui n'est pas toujours avide de prendre la parole, mais qui s'exprime et répond avec sagesse et réflexion. »

(Admonition n°22)



Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

- ➔ **Parole du Pape François**
- ➔ **Ce que nous dit Saint François**
- ➔ **Message du Père Marie-Joseph**
- ➔ **Témoignage**



Message du Père Marie-Joseph

Mars 1992 : Entretien aux JFs en introduction à la prière du matin.

.../....**Que de fois je reviens là-dessus : la franchise du cœur, la droiture du cœur.** Ne pas se laisser prendre à ce grand défaut de tous les temps, mais plus que jamais de nos jours : les apparences. Oh mes enfants, fuyez cela !

Donnez-vous simplement. Et plus vous cherchez la vie intérieure, plus vous serez vous-mêmes et vous n'avez pas besoin de payer de mine. Vous savez très bien, c'est un peu malicieux, mais c'est juste, c'est plein d'humour, d'humour un peu noir : aujourd'hui, qu'est-ce qui compte le plus ? C'est l'emballage ! L'extérieur... Je ne dis pas que vous ne devez pas veiller à l'extérieur, être polis, courtois et comme il faut. Mais **ne mettez pas plus de préoccupations aux choses extérieures.** Et avant tout, de tout votre cœur chacun : je ne veux pas me payer de mine. D'ailleurs, pour ceux qui se paient de mine, l'heure de vérité viendra, pour moi comme pour vous. On se reverra un jour quand viendra l'heure de vérité. Rien à craindre quand on a eu **le désir d'être vrai devant Dieu.**



1970 : au camp cordigères filles

Rien à craindre, même si on a des défauts ou des fautes, quand on les a regrettés. Je vous le dis souvent, nous avons tous des tendances, des tendances bonnes et aussi d'autres tendances : les reconnaître. Les avoir, ça ne nous rend pas désagréables au Bon Dieu, je vous le dis très souvent ; mais **les reconnaître** et avec la grâce de Dieu lutter contre, se purifier. Alors, pas de problème !

*Comme dira la petite Thérèse : les enfants ne seront pas jugés, ils seront bien accueillis. Mais c'est évident ! Quand nous avons la volonté d'être vraiment de vrais enfants de Dieu, vous ne serez pas jugés, **il n'y a rien à craindre**. Mais quand on a joué la comédie, là c'est différent. Un jour, ce sera l'au-delà ; là, le masque sera arraché, et la vérité crèvera les yeux, il n'y a aucun doute.*

Alors si j'ai un conseil à vous donner mes enfants, j'y reviens, j'y reviens et j'y reviendrai toujours : la droiture du cœur !



***Que le fond de votre cœur devant Dieu soit droit**, et vis à vis des hommes soyez prudents comme un serpent, est-il dit dans l'Évangile, simples comme une colombe et prudents comme un serpent. En allemand on dit "trau schau wem" (« faire confiance en regardant que... »)*



Il faut faire attention parce que, vous le savez, les jeunes sont le gibier préféré du Malin, en tout temps, mais surtout de nos jours. Mes enfants, ne me faites pas pleurer ! Je vous aime trop en vérité. Cela me ferait une peine énorme s'il n'y avait pas cette volonté chez chacun, chacune, d'être entièrement droit devant Dieu au fond de son cœur, et transparent là où il le faut.

*Là où il le faut évidemment... Et comme le dit Jésus dans l'Évangile : dans le monde, **soyez simples comme des colombes, la colombe est simple, et prudents comme un serpent**. Quand vous êtes simples comme une colombe, vous serez prudents comme un serpent là où il le faut.*

*Cela me fait penser à une scène : après la guerre 1939-1945, quand la communauté des Pères logeait encore à la Maison Saint Conrad, nous avions une dinde avec sa couvée. Quand un avion passait... hop là... un petit cri, et tous ses petits étaient sous son aile : c'était merveilleux ! J'y pense très souvent quand je prie « **à l'ombre de tes ailes protège-moi** ». Une autre fois, j'ai observé ceci : il y a des années de cela, il y avait dans la cour de la Maison Saint Conrad un grand chien « Dick ». Des pigeons venaient volontiers picorer là, dans la même cour. Et je voyais le chien : il regardait... et se préparait. Et puis tout à coup, un bond pour attraper un pigeon ! Et le pigeon... hop là... tout tranquillement, s'envolait. Voyez, quand vous êtes simples comme une colombe, vous serez prudents comme un serpent là où il le faut....*



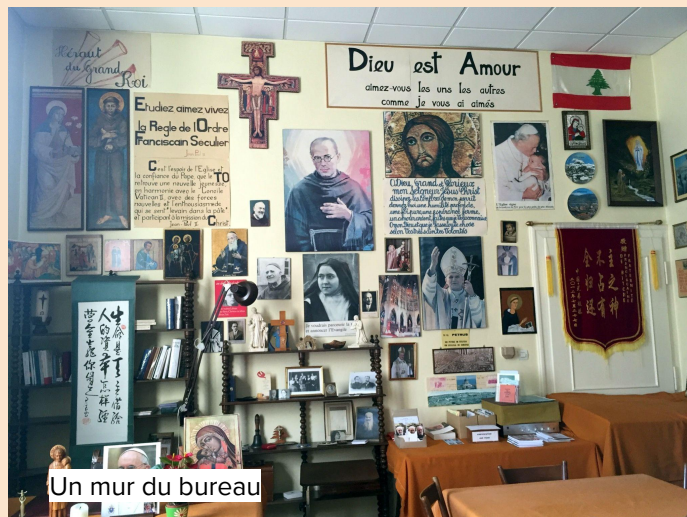
Jeunesse franciscaine aux JMJ 2023 : FATIMA

Témoignage de Pierre-Louis CHAUMONT.

Lors de la mort du Père Marie-Joseph, je sortais à peine de l'enfance. De lui, je n'ai donc que des flashes, sur son caractère paternel, son bureau tellement rempli de magazines, d'icônes et autres images pieuses que l'on ne savait où poser les yeux. Enfant, j'ai toujours été intimidé par ce bureau et par le Père Marie-Joseph, assis sur son fauteuil près de la fenêtre.



Père Marie-Joseph dans son bureau, en conversation



Un mur du bureau

A l'instar d'Obélix, je suis tombé dans la marmite de la fraternité tout bébé. Le message du Père Marie-Joseph m'a été transmis par ma famille et par mes parents, les chefs cordigères et GDS (Groupe Dominique Savio), la JF (Jeunesse Franciscaine). Ce n'est que plus tard que j'ai compris à quel point le message du Père Marie-Joseph m'avait accompagné et m'accompagne toujours.

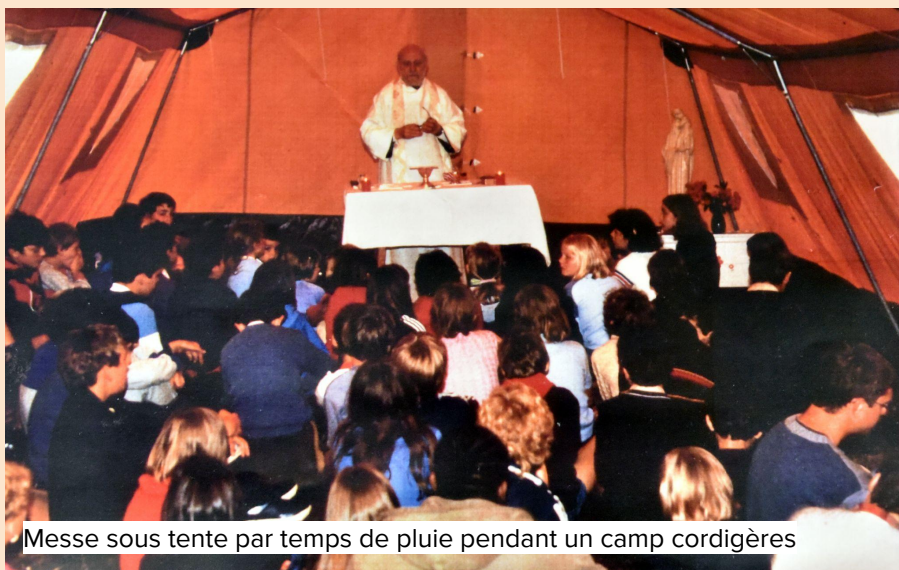


Été 1979 au camp cordigères du Biesenberg

Les chants de la JF, la lecture des circulaires du Père Marie-Joseph ou de la retranscription de ses conférences ont fait résonner en moi ce que j'avais reçu et m'ont aidé à comprendre à quel point le message du Père Marie-Joseph m'avait imprégné et accompagné pendant ma croissance spirituelle.

*En premier lieu, **la nécessité d'une vie de prière et d'une vie intérieure** est un thème récurrent dans mes souvenirs du message du Père Marie-Joseph.*

*Je pense souvent à cette phrase : « **Mes enfants, si j'ai un conseil à vous donner : priez, une deuxième conseil : priez, un troisième conseil : priez** », et ce dès la prière du matin. Il nous exhorte à « mendie(r) l'humilité du coeur et la grâce de la prière ». C'est alors que nous pouvons nous donner. La recherche de la vie intérieure dans la prière permet de se libérer des fausses apparences et de retrouver la droiture du coeur.*



Messe sous tente par temps de pluie pendant un camp cordigères

*Je me réfère aussi souvent à son amour de l'Eglise et à sa fidélité au Pape. « **Je préfère me tromper avec le Pape qu'avoir raison tout seul** ». Ce message, très actuel, me donne une boussole qui m'indique la direction à suivre. Enfin, si vient une épreuve ou le découragement, je me pose souvent cette question du Père Marie-Joseph : « **Pour qui le faites-vous ?** ». Cela fait écho à la phrase de Sainte Jeanne d'Arc : « Messire Dieu premier servi ! ».*

*Toutes ces paroles, et d'autres encore, m'accompagnent dans ma vie de père de famille et de chrétien dans le monde. Comme disait le Père Marie-Joseph, citant l'Epître aux Romains : « **Tout concourt au bien de celui qui aime Dieu** ». J'en suis persuadé.*

Par la confiance et l'amour,

Loué soit Jésus-Christ



**« Si j'ai un conseil à vous donner mes
enfants, j'y reviens, j'y reviens
et j'y reviendrai toujours :
la droiture du coeur ! »**

(Père Marie- Joseph aux JFs en mars 1992)